



École nationale supérieure  
d'architecture Paris-Malaquais

LIAT

Laboratoire  
Infrastructure  
Architecture  
Territoire



Doctorant : **Sina Abedi**

École doctorale : Ville, Transports et Territoires (VTT), Université Paris-Est Sup

Directrice de thèse : Dominique Rouillard (LIAT, ENSA Paris-Malaquais)

Titre de la thèse : **Le désir d'avant-garde. Discours et pratiques d'une décennie de modernisation architecturale en Iran (1969-79)**

### Résumé :

À la fin des années 1960, alors que le commerce du pétrole iranien décollait, le pays entrait dans une période de prospérité. Le choc pétrolier de 1973 et les multiples hausses de prix ont marqué un tournant pour les économies du Moyen-Orient. Entre 1965 et 1977, la population de l'Iran a augmenté de 40 %, et le budget annuel est passé rapidement de près d'un milliard de dollars à 48 milliards de dollars.

Au cours des trois plans nationaux de développement (1969-1979), l'État iranien a soutenu le développement de grands projets architecturaux ambitieux, tant publics que privés, désirant faire de l'Iran le centre régional des arts et de l'architecture. Ce développement architectural a été accompagné par la publication de nouvelles périodiques architecturales et l'organisation de grandes conférences et de concours internationaux réunissant des architectes de renommée internationale. L'arrivée de ces maîtres architectes, ainsi que celle de grandes agences d'architecture américaines et européennes embauchées pour concevoir des projets urbains, ont permis à une génération d'architectes iraniens de collaborer avec certains des meilleurs talents du monde occidental. Parallèlement, un programme spécial national a été mis en place pour préserver et restaurer les sites historiques du pays. Ces efforts constituaient, en partie, une stratégie politique visant à présenter l'Iran comme un pays avant-gardiste doté d'une histoire glorieuse.

Achevée par l'avènement de la révolution islamique en 1979, cette décennie façonne l'avenir de l'architecture en Iran et retrace des changements massifs et rapides qui oscillent entre deux extrêmes : d'une part la fascination pour l'Occident incarnant la modernité et l'avant-garde ; et d'autre part l'attachement à l'Orient représentant la tradition et les valeurs indigènes. Cette période constitue également un socle important pour la compréhension du développement architectural international dans un contexte non occidental.